

École, allocation, retraite : priorités pour le handicap



Le président de la République a fait des annonces hier, à mi-mandat, lors d'une conférence nationale sur le handicap. Douze millions de Français sont concernés. Emmanuel Macron a fixé ses objectifs d'ici à 2022. Les associations sont partagées.

Page 5

Sans neige, des stations de ski doivent s'organiser



Dans le Massif central (photo), le Jura et les Vosges, on scrute le ciel dans l'attente de précipitations neigeuses.

Page 3

Le jeune migrant a trouvé son ange gardien à Saint-Brieuc



Parti du Cameroun, à 15 ans, Ulrich Cabrel a trouvé aide et réconfort auprès d'Étienne Longueville, qui l'a hébergé.

En dernière page

Le Japon mise tout sur le charbon

Depuis 2012, le Japon a planifié la construction de cinquante nouvelles centrales électriques au charbon. La catastrophe nucléaire de Fukushima n'explique pas tout. Ici, le ministre japonais de l'Environnement, Shinjiro Koizumi, lors de la Cop25.

Page 3



L'adieu de la BD à Claire Bretécher

Son œuvre à la fois mordante, acide et bienveillante (*Les Frustrés*, *Agrippine...*) a forgé sa singularité et fait d'elle une pionnière de la bande dessinée française. Née à Nantes, Claire Bretécher est décédée hier. Elle avait 79 ans.

Page Cultures



Omar Sy, touchant *Prince oublié*

Omar Sy porte une sympathique comédie familiale signée Michel Hazanavicius (*The Artist*, *Le Redoutable...*), à cheval entre cinéma classique et d'animation. *Le prince oublié* est un conte qui convient aussi bien aux enfants qu'aux adultes.

Page Cinéma



Commentaire

par Patrice Moyon

Retour en grâce pour l'apprentissage

Ce n'est pas encore la voie royale. Comme en Suisse, où 80 % des jeunes passent par l'apprentissage. Mais ce n'est plus une voie de garage.

Parents, professeurs, patrons s'intéressent de nouveau à un parcours professionnel trop longtemps négligé. Près de 500 000 contrats ont été signés l'an dernier. « + 16 % d'apprentis en 2019. C'est historique », claronne, sur son compte Twitter, Muriel Pénicaud, la ministre du Travail.

Ces chiffres positifs ne concernent pas seulement les formations en alternance dans l'enseignement supérieur. Ces dernières ont, depuis de nombreuses années déjà, la faveur des étudiants. Plus nouveau, désormais, des parents et des professeurs optent aussi pour l'apprentissage après la troisième et disent leur bonheur de voir leur enfant trouver sa voie.

S'il fallait un symbole à cette renaissance, ce serait la cérémonie organisée, cet après-midi, dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne à Paris.

Dans l'une des dix plus anciennes universités du monde, le ministre de l'Économie remettra des prix à une centaine de jeunes apprentis sélectionnés par la Société nationale des meilleurs

ouvriers. Une façon de rendre hommage à la diversité des parcours mais aussi des intelligences.

Comment expliquer un tel retour en grâce ? La croissance y contribue un peu. Mais ce n'est qu'un élément de cette nouvelle donne. Il faut y ajouter le travail en profondeur fait par les branches industrielles et les artisans qui ont compris l'importance de l'enjeu.

Défi immense

Et quoi de mieux que de confier aux premiers concernés le soin d'en parler. C'est ce qu'a fait le ministère du Travail dans le cadre de l'opération *Démarre ta story*. Quinze millions de vues sur Instagram, Twitter et YouTube. Les jeunes parlent de leur apprentissage et de leur parcours de vie. Racontent leur insertion professionnelle et la dimension très concrète de leurs métiers. Des images pétillantes qui infusent et diffusent sur les réseaux sociaux.

Enfin, la loi pour la liberté de choisir son avenir professionnel complète cette transformation et la structure. Adoptée en 2018, elle a le mérite de clarifier des parcours de financement qui pouvaient parfois être opaques.

Désormais, elle permet aux branches professionnelles et aux

entreprises de créer des centres de formation. Ce texte entrera pleinement en application cette année. D'où la colère de nombreuses Régions de voir le ministre du Travail s'attribuer, seule, les mérites d'une renaissance à laquelle toutes ont participé. Prenant souvent le relais d'un État absent ou défaillant.

Mais l'essentiel n'est pas là. Il faudra aussi veiller à ce que les territoires les plus déshérités puissent, eux aussi, proposer des formations qualifiantes. Et surtout faire une place à ces jeunes dans les entreprises. Ne pas les utiliser comme une main-d'œuvre taillable et corvéable, comme cela a parfois pu être le cas.

Organiser un vrai compagnonnage, comme cela est déjà pratiqué déjà dans certaines sociétés. Une façon de transmettre des compétences, des savoir-faire et de valoriser les savoir-faire des plus anciens.

Couplé au compte personnel de formation, l'apprentissage peut redonner du souffle à l'économie si la France sait construire des passerelles, faciliter la mobilité.

Le défi est immense quand on sait qu'en 2018, selon la Dares (Service d'études et de statistiques du ministère du Travail), 963 000 jeunes n'étaient ni en études ni en formation.

Le matin, on vous sert l'info toujours à chaud !

Téléchargez l'appli, c'est gratuit !

DISPONIBLE SUR
 Google Play

Télécharger dans
 l'App Store

L'info plus proche |